

LES ARTS DANS LES ANCIENS PAYS-BAS AU XV^e siècle

ART DES TEMPS MODERNES. APPROFONDISSEMENTS

CM5 Alexia Vahlas

Anciens Pays-Bas : Ducs de Bourgogne au XV^e, puis en possession des Habsbourg

Grande Principauté de Bourgogne (1384-1477) : Philippe le Hardi, Jean sans Peur, Philippe le Bon (déménagement de la demeure princière de Paris vers le nord) et Charles le Téméraire, territoire composé de duchés, comtés, seigneuries,... distribution politique et dynastique Ø centre

XV^e siècle : Expansion +

Ø « d'école nationale » : plusieurs grandes villes (Gand, Bruges, Tournai, Cambrai)

Spécialisées dans l'industrie de luxe (tapisseries entre autres) + bourgeoisie urbaine = vitalité de la commande artistique

- Observation de la nature : se met en place avant le XV^e siècle

[Jean Pépin de Huy, Gisant de Robert de Bourgogne, 1320, calcaire, 186cm, Paris, Saint-Denis]

Tête nue, pupilles non creusées, boucles cheveux : artificielles, mains parallèles stylisées = idéalisation hiératique. MAIS sens du détail : traitement chemise, mailles laissent deviner forme des avant-bras

[Jean de Liège, Gisants de Jeanne d'Évreux et Charles IV le Bel, 1371-1372, marbre, Louvre]

Individualisation expressive, traitement du drapés complexe (plis nombreux et souples, suivant le mouvement des corps). Figures intégrées dans un espace environnant grâce à la légèreté des matières.

“Modernus” dans la langue française au début du siècle, puis en Angleterre 1455, puis dans le néerlandais au début du XVII^e siècle

Devotio moderna : pratique individuelle, prière intérieure et relation intime avec Dieu

Rapport direct et individualisé émotionnel des fidèles à l'image sacrée puis profane + Rapport plus concret à la nature, de son observation à sa représentation empirique + Présentation du présent : réalisé autonome. Qualités illusionnistes et expressives + + précision des détails, usage parfois de la polychromie = sentiment diffus éphémère d'une présence réelle servant de support à la prière intérieure

1454 : Georges Chastelin, historiographe de la cour de bourgogne, première apparition, occurrence, du mot “contemporain”. Auteur néerlandais

« ars nova » (ou *moderna*) = Nouvelle pratique. Se caractérise par :

- un rapatriement de l'art Flamand en terre Flamande: art spécifique (guildes) ≠ Italie
- attirance pour la nature : étendue de la palette chromatique + lumière
- Technique de la peinture à l'huile

Peinture à l'huile sur panneau. Auparavant, peinture dans le Nord de l'Europe : enluminures (climat humide qui ne permet pas de fresque). Principe : remplacer le liant traditionnel (eau, oeuf, colle) par l'huile (lin ou noix)

Formats modestes => peintures destinées à être vues de près et appréciées EN DETAILS + séchage long qui permet de travailler les détails (chromatiques et plastiques)

Processus : Préparation du panneau de bois - dessin de la composition (pointe d'argent, mine de plomb) - ajout des couleurs en couche minces - vernissage/ glacis (aspect brillant et lumineux - profondeur)

TOURNAI

Robert Campin (1374-1444), aussi appelé Maître de Flemalle (pb question nomination) : rompt avec l'élégance du gothique international, pour une réalité plus illusionniste chargée de symboles.

[FLEMALLE, TRIPTYQUE COURTAULD, MISE AU TOMBEAU ET RESURRECTION, 1415]

Mise au tombeau : cohésion de l'espace pictural, unité de sentiment neuve, réalisme neuf

Résurrection : souci de reconstitution de la scène, provoquer l'émotion, méditation du prix de son salut

[FLEMALLE, *VIERGE A L'ECRAN D'OSIER*]

Intérieur bourgeois = réel + attention aux détails (cheveux, broderies, gravures sur bois) + petit format

Écran de cheminée remplace l'auréole : message traditionnel par des moyens vraisemblables

[ROBERT CAMPIN, *ANNONCIATION DU RETABLE DE MERODE, 1420 NY TRIPTYQUE*]

Disparition du symbolisme religieux du gothique international (fonds dorés, auréoles) → naturalisme

- Jardin clos : les commanditaires assistent à la scène miraculeuse (liaison par marches et porte ouverte)
- L'Annonciation dans une maison du XV^e siècle - monde extérieur qu'un petit morceau de ciel : pièce close = virginité + lit blanc = pureté + Torchon, bassin= éléments pour se laver = pureté, propreté. Notation prise sur le vif et ébauche de perspective : souci croissant de vraisemblance
- L'atelier de Joseph : effets de réel très fort (vieil homme au travail + réalisme de la ville). Originalité de représenter Joseph dans son travail de charpentier : original + réhabilitation du personnage peu traité par le gothique international. Symbolique religieuse :
 - Meyer Shapiro : planche // souricière (Saint Augustin : le Christ est un piège tendu par Dieu au diable.
 - Daniel Arasse : planche // pare-feu de la cheminée ou couvercle de chaufferette (braises, feu éteint). Bougie dans un bougeoir : symbole traditionnel de la Vierge (qui porte la lumière = le Christ). Ici éteinte = conception sans acte sexuel.

Feu des ailes de l'ange : feu supérieur qui éteint les autres. L'Ange est le messager de l'Incarnation : son apparence dit son message

Réalisme mais univers symbolique, chargé de métaphores spirituelles. Monde réel : porteur d'un message spirituel.

BRUGES

Jan van Eyck (v. 1390-1441) : originaire de la province de Limbourg (Belgique), travaille d'abord à la Haye puis à Bruges où son frère Hubert exerce comme peintre.

1425 entre au service de Philippe le Bon (duc de Bourgogne), comme peintre et valet de chambre, à Lille, on ne connaît pas d'œuvre qui lui aurait été commandée par Philippe le Bon.

Voyages diplomatiques pour Philippe le Bon : statut de l'artiste +

Voyages en Espagne, Pays-Bas, (Italie ?), puis s'installe à Bruges

[VAN EYCK, *RETABLE DE L'AGNEAU MYSTIQUE*, 1432, GAND]

3,75 × 2,60 m (en position fermée) et 3,75 × 5,20 m (ouvert), commandé par Joost Vijdt (marguillier) à Hubert van Eyck pour sa chapelle privée, poursuivi par Jan van Eyck

- Fermé : Annonciation, donateurs et saints patrons. Fermé jours de la semaine (non festifs)

3 ordres de visions juxtaposés : sacré ; réel ; simulé (statues, *paragone*). Unité par lumière de droite

- Ouvert : Déisis au-dessus et paradis au-dessous, conforme à la tradition médiévale mais manque de cohésion et échelles ≠
 - Registre supérieur : Le Christ roi trônant entre Marie et St Jean Baptiste, anges musiciens et Adam et Eve
 - Registre inférieur : adoration de l'Agneau de Dieu, personnes absorbées dans la prière et éclairées par le Saint esprit. Vigile : apocalypse : « je contemplai, et voici, au milieu du trône et au milieu des quatre bêtes et au milieu des vieillards, je vis un agneau qui se tenait là comme immolé ... après cela je regardai et voici, il y avait une grande foule que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se teinaient devant le trône et devant l'agneau, revetus de robes blanches et de palmes dans leurs mains ;.. et tous les anges se tenaient autour du trône et des vieillards et des quatre bêtes, et ils se prosternèrent face contre terre devant le trône, et ils adorèrent dieu »

⇒ Détails, observation analytique de la nature et des détails

⇒ Lumière : modelé, spirituelle (Dieu est lumière et partout)

Panofsky: "(...) Le secret de la peinture eyckienne: la réalisation simultanée et, en un sens, la conciliation des « deux infinis », l'infiniment petit et l'infiniment grand. C'est ce secret qui intrigua les Italiens et qui leur échappa toujours »

⇒ La question du nu : comparaison Van Eyck et Masaccio (presque contemporains). Fresque ≠ huile : ligne ≠ modelé

[HOMME AU TURBAN ROUGE]

Rendu des matières + disposition en trois quarts (volume, modelé, détails) = vision analytique ≠ italien, vision synthétique

Inscription : en latin « Jan van Eyck m'a fait, 21 octobre 1433 » => importance de la signature (main de l'artiste) + son motto AIC IXH XAN (Je fais ce que je peux/ du mieux que je peux) ALS ICH CAN : autres artistes au défi ? Inhabituel

[VAN EYCK, *VIERGE DU CHANCELIER ROLIN*, 14, LOUVRE]

Le Chancelier des ducs de Bourgogne : importance du personnage

Œuvre de dévotion privée : large place au donateur, même espace que la Vierge (inhabituel, généralement sur un volet séparé)

Réalisme, recherche minutieuse dans le moindre élément

Bordure du manteau de la Vierge : prière du matin : le chancelier avait obtenu une dérogation pontificale car, à cause de sa charge de travail, il ne pouvait faire la prière du matin.

Perspective non strictement géométrique même si emploi d'outils (carrelage): perspective atmosphérique

Paysage : Jérusalem céleste (colonnes de porphyre...), Trinité (trois arcades), péché originel (chapiteaux historiés présentent Adam et Eve chassés du paradis, Caïn et Abel, l'ivresse de Noé), le jardin clos.

[VAN EYCK, *EPOUX ARNOLFINI*, 1434]

Voir commentaire de Panofsky : iconographie ≠ iconologie

Giovanni Arnolfini, marchand toscan à Bruges, avec sa femme. Selon Panofsky tableau = mariage

Laïcisation du portrait + en pied = nouveau. Réalisme.

Détails matériels : vie de l'époque. Symbolisme (chien = fidélité ; bougie = flamme nuptiale ; le rouge = acte physique ; chapelet et balai = devoirs célestes et terrestres) + luxe (oranges, fruits exotiques). Précisions microscopiques : pantoufles.

Miroir convexe : médaillons -> passion du Christ + signature de l'artiste, Van Eyck témoin du mariage

Perspective et lumière : lumière baigne le tableau, perspective empirique (plusieurs points de fuite)

COUPURE avec le monde tel qu'il est perçu par l'homme , or illusion de réalité (humanisation du monde) = substitution d'une vision purement humaine à celle que Dieu pouvait avoir de ses créatures -> individu sujet, temps immobile , extraction du monde, du temps, par la représentation (le geste n'a rien d'instantané → perception devient contemplation, absorbement)

[VAN EYCK, *VIERGE CHANOINE VAN DER PAELE*, 1436]

Représentation de l'espace : allusions symboliques, contenues la dans décoration (trône, chapiteaux) → espace surréel ; stase, temps figé contemplation silencieuse, lumière envahi l'espace ; éviction de la perception par la contemplation

BRUXELLES

ROGIER VAN DER WEYDEN

Né à Tournai en 1399-1400, peintre de cours à Bruxelles, Rome en 1450, commandes des Médicis

[*DESCENTE DE CROIX*, v. 1435, ESCURIAL]

Commande corporation des arbalétriers de Louvain pour leur chapelle

Saint Jean, La Vierge, saintes femmes, Nicomède, Joseph d'Arimatee, Madeleine.

Illusionnisme du caisson (*paragone*) + évanouissement de la Vierge = original

Devotio moderna => Thomas à Kempis et Imitation de Jésus Christ, publié en 1418

Complexité spatiale : profondeur restreinte, mais 5 niveaux de profondeur

Illusionnisme : jeune homme au sommet de l'échelle se confond avec un des clous

Complexité narrative : la déposition, lamentation et mise au tombeau

Dramatis personae : donateur participant aux événements sacrés

Distinction entre Weyden et Eyck : émotion profonde des figures, élégance plus marquée, hardiesse de composition, sensibilité frémissante de Weyden

L'ART DU NORD EN ITALIE

[VAN DER WEYDEN, *MISE AU TOMBEAU*, 1450, OFFICES]

Ancienne collection Médicis

Tombeau rectangulaire creusé dans roc, détails iconographiques montrant corps du Christ soutenu par les épaules → *Imago pietatis* ; évoque mise au tombeau du même type de l'atelier de Fra Angelico

[WEYDEN, *CRUCIFIXION*, 1445, VIENNE, KHM]

Ne cherche pas à retracer l'événement tel qu'il fut, plutôt méditations mystiques sur le thème de la rédemption, contemplation du mystère : *devotio moderna*

Force de Weyden : invente formes nouvelles pour traduire la ferveur suscitée par des rhèmes religieux

Réalisme, sympathie chaleureuse à l'égard de la fragilité de la condition humaine

[VAN DER WEYDEN ET ATELIER, *TRIPTYQUE DE L'ANNONCIATION*, 1440, LOUVRE/TURIN]

Commande famille Villa : banquiers piémontais, établis Flandres, église saint-Dominique de [Chieri](#)

Intérieur contemporain, symbolisme, maladroites de perspective, agencement des figures → effets de flottement, mouvements fluides, gracieux, dialogue entre figures, épaisses draperies, épaisseur charnelle → sentiment de réalité. Vraisemblance des détails, effets de transparence, glacis

[HUGO VAN DER GOES, *TRIPTYQUE PORTINARI*]

Entre à la guilde de Gand en 1467, patronné par Juste de Gand

Tommaso Portinari, représentant des Médicis à Gand

Révélation : étrangeté technique, richesse symbolique, taille impressionnante → portraits grandeur nature

Unité, tons froids et argentés, paysage d'hiver, raideur solennelle des figures, formes massives, linéarité accentuée, vigueur et mouvement des bergers : force neuve.

La famille Portinari est représentée sur les panneaux latéraux. Le panneau de gauche est consacré aux hommes. Tommaso Portinari, agenouillé et ses deux fils, dans la même position derrière leur père, y figurent et sont, à l'exception de Pigello, le plus jeune des Nils, sous la protection de leur saint patron respectif. De taille beaucoup plus grande par rapport aux donateurs, saint Thomas tient la lance, l'instrument de sa mise à mort, et saint Antoine une clochette et un rosaire. À l'arrière-plan de ce panneau, sur un sentier rocheux, Joseph et Marie, enceinte, se rendent à Bethléem, pour le recensement. Le panneau de droite est consacré aux femmes avec la représentation de l'épouse de Tommaso, Maria di Francesco Baroncelli et de leur Nille Margherita. Comme pour le panneau de gauche, elles sont agenouillées et sous la protection de leur sainte patronne, Marie-Madeleine avec le pot d'onguent et Marguerite d'Antioche, avec le livre ouvert et dont le pied est posé sur le dragon qui veut la dévorer. À l'arrière-plan, sur leur monture et somptueusement vêtus, les trois rois mages viennent adorer le nouveau-né.

Antonello da Messina

Selon Vasari, Antonello de Messine, voyage dans les Flandres entre 1465 et 1471

Cours d'Alphonse V. A Naples, maître de Naples depuis 1442, adepte de l'humanisme et passion pour la peinture flamande. Dans sa collection d'Alphonse : Rogier van der Weyden. Bartolomeo Facio résume dans

son ouvrage *De viris illustribus* (les vrais hommes illustres) de 1456, le contexte Napolitain dans lequel émerge l'art d'Antonello de Messine. Ainsi, l'historien et écrivain rend aussi bien hommage, dans le même ouvrage, à l'art de Rogier van der Weyden, à celui de Van Eyck, mais aussi à Pisanello, Ghiberti et Donatello. Dans un même ouvrage sur l'art se côtoie des artistes du Nord et des artistes italiens. Antonello de Messine aurait réussi à appréhender la subtilité flamande et à l'assimiler dans la forme et dans l'espace italiens, accomplissant ainsi une véritable synthèse. Il est l'artiste qui joue le rôle le plus important dans cette adaptation de l'art du Nord au goût italien.

[Messina, saint Jérôme]

Inspiration flamande : ombres portées, détails, objets et leur signification

[Vierge Annoncée]

Parapet : illusion d'une fenêtre (Alberti). Images de dévotion au plus près du spectateur

De $\frac{3}{4}$, géométrisation (voile qui inscrit le buste dans un triangle bleu), espace absolu (fond noir), mouvement suggéré par les pages du livre, salutation traditionnelle, de quelque chose ou quelqu'un qu'on ne voit pas

[Juste de Gand, studiolo de Frédéric de Montefeltre, Urbino, 1473-76]

Appelé en Italie pour réaliser avec Piero Perugino, studiolo de Frédéric de Montefeltre